



Une coproduction
**La compagnie Exil &
La compagnie les Exilés**

BARRAGE

MAI 2024, LA NOUVELLE-CALÉDONIE S'EMBRASE...

Une pièce de Jenny Briffa
Mise en scène par Frédéric Andrau

DOSSIER DE PRESSE

L'ESSENTIEL

BARRAGE revient sur les émeutes qui ont frappé la Nouvelle-Calédonie en 2024 avec un texte fort, sans concession, qui se joue des dogmatismes pour interroger chaque citoyen, quelles que soient ses convictions, sur la situation calédonienne.

Résumé

Mai 2024. La Nouvelle-Calédonie sombre dans la violence. L'archipel est ravagé par des émeutes d'une violence inouïe menées par de jeunes indépendantistes radicalisés. Une nuit, un groupe de professeurs et de parents d'élèves érigent plusieurs barrages pour protéger le collège de leurs enfants, menacé par les émeutiers. Sur ce barrage, certains sont loyalistes¹, d'autres indépendantistes. Kevin, professeur caldoche loyaliste, et Marguerite, professeure Kanak indépendantiste, sont positionnés sur le barrage Sud. Parviendront-ils à collaborer pour sauver le collège ?

De nombreuses archives sonores de journaux métropolitains (France Inter, France 2, France culture...) et des vidéos de calédoniens diffusés sur les réseaux sociaux viennent enrichir la pièce. Il s'agit ainsi de replonger le public dans la « réalité » de cette période grâce à une bande son très riche, mais aussi de donner des éléments factuels de compréhension du conflit grâce au travail de journalistes.

SOMMAIRE

L'ESSENTIEL 2

LES AFFICHES 3

BARRAGE À PARIS : SUCCÈS ! 4

2026 : BARRAGE EN TOURNÉE
EN NOUVELLE-CALÉDONIE 5

L'ÉQUIPE 6

La création 6

Les comédiens 7

TROIS QUESTIONS À JENNY BRIFFA,
AUTRICE CALÉDONIENNE 8

DIFFUSION 10

Calendrier 10

Fiche technique 10

NOS PRODUCTIONS 12

REVUE DE PRESSE 14



UNE COPRODUCTION
LA COMPAGNIE EXIL & LA COMPAGNIE LES EXILÉS

BARRAGE

MAI 2024, LA NOUVELLE-CALÉDONIE S'EMBRASE...

UNE PIÈCE DE JENNY BRIFFA

MISE EN SCÈNE
FRÉDÉRIC ANDRAU

STÉPHANE
PIOCHAUD

LAURENCE
BOLÉ



CRÉATION MUSICALE : DAVID LE ROY - CRÉATION LUMIÈRE : LAURENT LANGE
ADMINISTRATRICE ET CHARGÉE DE DIFFUSION : SOLÈNE DESURMONT
EN CO-PRODUCTION AVEC L'ADAMIC



7, rue Véron 75018 Paris
M° Abbesses ou Blanche

**Manufacture
des Abbesses**
Théâtre contemporain

Réservations 01 42 33 42 03
manufacturedesabbesses.com

BARRAGE à la Manufacture des Abbesses, Paris, octobre 2025 © Jérôme Dominé

UNE COPRODUCTION
LA COMPAGNIE EXIL & LA COMPAGNIE LES EXILÉS

BARRAGE

MAI 2024, LA NOUVELLE-CALÉDONIE S'EMBRASE...

UNE PIÈCE DE JENNY BRIFFA

MISE EN SCÈNE
FRÉDÉRIC ANDRAU

LAURENCE
BOLÉ



CENTRE CULTUREL TJIBAOU
DU **28 MAI** AU **31 MAI** 2026

CRÉATION MUSICALE : DAVID LE ROY - CRÉATION LUMIÈRE : LAURENT LANGE
ADMINISTRATRICE ET CHARGÉE DE DIFFUSION : HÉLÈNE SINGER - EN CO-PRODUCTION AVEC L'ADAMIC



Affiche pour les dates calédoniennes

BARRAGE À PARIS : SUCCÈS !

Barrage a été joué pendant un mois à Paris au théâtre de la Manufacture des Abbesses en octobre 2025.



« C'est une pièce qui permet de prendre de la hauteur. Jenny Briffa, l'autrice et la directrice de la compagnie Exîl, a écrit un texte tout en nuances pour raconter la complexité de la vie en Nouvelle-Calédonie » — Stéphane Capron, France Inter, 20 octobre 2025

Télérama

20 octobre 2025

« Avec ce théâtre qui flirte avec le genre documentaire, Jenny Briffa prône l'apaisement, veut encore croire qu'un vivre-ensemble entre toutes les communautés de l'île est possible, et s'adresse tout autant aux Calédoniens qu'aux Français de l'Hexagone » — Kilian Orain, Télérama,

Le Canard enchaîné

« Originaire de Nouméa, l'autrice Jenny Briffa s'inspire des récits de ses proches durant les insurrections pour signer une pièce mise en scène par Frédéric Andrau, où peur, colère et fragile humanité se mêlent au cœur du chaos. » — Mathieu Perez, Le Canard enchaîné, 15 octobre 2025

1

« Le tout prend vie, sous nos yeux et dans les esprits, grâce à l'énergie déployée par les interprètes, justes dans tous les rôles qu'ils assument, servis par des dialogues à l'avenant : justes, tantôt touchants, tantôt drôles, tantôt porteurs de réflexions. » — Patrice Élie Dit Cosaque, La 1ère : France Info, 11 octobre 2025



billet
réduc'

10/10 « Une évocation puissante et sans concession de la situation en Nouvelle-Calédonie durant les émeutes de 2024. Texte solide et mise en scène épurée pour laisser toute la place aux deux excellents interprètes... À soutenir absolument ! » — Valérie, [BilletRéduc](#)



« J'ai beaucoup aimé BARRAGE. Cette production porte un message positif qu'il faut relayer au plus grand nombre. Vive le théâtre ! » — Sylvie, [TPA – Théâtres Parisiens Associés](#)

Revue de presse complète en



2026 : BARRAGE EN TOURNÉE EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Du 28 mai au 7 juin, BARRAGE a été joué devant près de 4000 personnes à Nouméa, au centre culturel Tjibaou : dix dates à guichet fermé, dont deux scolaires, face à un public conquis.

Nous avons également commencé notre tournée dans les communes de l'archipel mais aussi auprès de publics spécifiques (Centre hospitalier spécialisé en psychiatrie etc). La tournée reprendra après le festival d'Avignon, dans tout l'archipel et auprès des scolaires. Nous espérons atteindre une trentaine de dates en tournée.

Chaque représentation en Nouvelle-Calédonie est suivie d'un bord de scène avec les spectateurs.



L'avis des spectateurs calédoniens

Merci et un immense Bravo à toute l'équipe d'avoir osé raconter avec beaucoup d'intelligences et de talents ces douloureux « événements » qui étaient prévisibles. Merci pour cette immersion bouleversante entre les rires et les larmes hors temps » et l'on y entrevoit un avenir plus radieux.

2 sem. **J'adore** Répondre Masquer

J'aime bien le qualificatif " thérapeutique" ...
Cela devrait être prescrit à l'ensemble de la popul

3 sem. **J'adore** Répondre Masquer

C'est une œuvre rare. Rare parce qu'elle aborde avec intelligence et humanité ce qui traverse la Nouvelle-Calédonie depuis des décennies : les divergences, les incompréhensions, les blessures

Ici, ce ne sont pas des responsables politiques qui parlent. Ce sont des personnes qui s'aiment, se respectent, et qui pourtant ne partagent pas les mêmes convictions. Et c'est précisément ce qui rend cette pièce si puissante.

Pendant plus d'une heure, on entend des points de vue indépendantistes et non indépendantistes s'exprimer sans caricature, sans interruption, sans langue de bois

Chacun peut aller au bout de sa pensée. Et c'est tellement rare dans ce pays, où les conversations ont souvent lieu entre personnes qui pensent la même chose.

Mais ce n'est jamais plombant. L'humour est omniprésent. Dès que l'émotion devient trop forte, la mise en scène trouve une pirouette un souffle, une respiration. On rit souvent. On sourit beaucoup. Et c'est aussi ce qui rend le spectacle si accessible.

J'aime beaucoup les pièces de Jenny mais je reconnais que j'appréhendais un peu celle-ci. Le pays est encore à vif, le ressentiment ne s'est pas rendormi pour tout le monde, la moindre caricature serait vécue comme un parti pris... Bref, pourquoi poser le pied sur cette peau de banane pourtant bien visible ? Mais en plus d'être un sujet glissant, ça me paraissait un sujet impossible : comment, en une heure et demie, rendre compte de ce qui s'est passé sans trahir la réalité d'une façon ou d'une autre ? Et c'est là que l'autrice fait vraiment son travail. Elle pose la plume et prend le pinceau. C'est un tableau impressionniste, une succession de petites touches méthodiquement appliquées, qui recomposent avec justesse les émotions, le chaos, les événements, les différentes voix... Toute la palette y passe. C'est un autoportrait du pays. Et même s'il a une drôle de gueule en ce moment, il est honnête. L'impressionnisme, c'est fait pour être regardé avec un peu de distance : ça nous oblige à faire un pas en arrière. Dans tous les cas, allez le découvrir ! Les comédiens sont incroyables, le texte est fort... Vous passerez un excellent moment 😊

2 sem. **J'adore** Répondre Masquer Modifié

6  

Cette pièce mérite
d'être vu par toute la
Calédonie, ça
bouleverse et remet les
divergences à plat...
Merci

Pour ma part ce fut un grand moment d'émotion je sentais au plus profond de moi les émotions ressortir faire place à un grand espoir pour le pays, encore plus fort que d'habitude. Oléti Jenny

bravo pour cette création très réussie. Je partage l'avis des spectateurs cette pièce devrait être présentée à tous les lycéens du pays! Ce serait de salubrité publique !
Bravo et merci 🙏





L'ÉQUIPE

La création

Jenny Briffa

Autrice, réalisatrice et scénariste originaire de Nouvelle-Calédonie, Jenny Briffa est la fondatrice des compagnies Exîl. Ancienne journaliste à la rédaction de France 2, elle met son écriture incisive au service du vivre-ensemble, explorant avec humour et émotion les fractures politiques et identitaires de son pays. Ses pièces – dont la trilogie *Fin mal barrés !*, *Fin mal géré !* et *Fin bien ensemble !* – ont marqué le paysage théâtral calédonien et sont saluées par la critique nationale. Très impliquée dans les débats sur l'avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie, elle interroge les rapports entre identité, universalisme et décolonisation.



Frédéric Andrau

Metteur en scène et comédien, Frédéric Andrau s'attache aux écritures contemporaines et aux grandes œuvres classiques. Il a signé des mises en scène remarquées, notamment *Fin mal géré !* et *Fin bien ensemble !* de Jenny Briffa, ainsi que *Marion, 13 ans pour toujours* d'après Nora Fraisse. Régulièrement associé à des projets en Nouvelle-Calédonie, il poursuit un compagnonnage artistique avec la compagnie Exîl, dont *BARRAGE* constitue la troisième collaboration.



David Le Roy

compositeur originaire de Nouvelle-Calédonie, David Le Roy connaît un succès international avec Daddy DJ avant de se tourner vers la musique à l'image et la création sonore. Installé à Nouméa depuis 2009, il fonde « Ze Source » et compose pour documentaires, télévisions et spectacles vivants. Collaborateur de longue date de Jenny Briffa, il signe toutes les musiques et le sound design de ses pièces, tout en s'investissant dans la musique Kaneka et la préservation des sons traditionnels de son archipel.

Les comédiens

Stéphane Piochaud

Comédien calédonien formé à Nouméa entre 1991 et 1997, il co-fonde la compagnie Les Incompressibles en 1998. En 2002, il poursuit sa formation au Conservatoire d'Avignon. Depuis, il est devenu un acteur incontournable de la scène calédonienne. Il est l'un des interprètes phares de la saga politique écrite par Jenny Briffa, notamment *Fin mal géré !* En 2020 et *Fin bien ensemble !* En 2022. Engagé, Stéphane Piochaud défend une écriture théâtrale ancrée dans les réalités sociales et politiques du territoire.

Laurence Bolé

Comédienne kanak, elle grandit dans le nord de la Nouvelle-Calédonie. Après une classe préparatoire pour ultramarins, elle intègre l'ENSAD de Montpellier. En 2022, elle joue au Printemps des Comédiens dans plusieurs créations. Elle incarne ensuite Marguerite dans *Fin bien ensemble !* de Jenny Briffa. Elle est devenue l'un des piliers de la Compagnie Exil.



TROIS QUESTIONS À JENNY BRIFFA

autrice calédonienne



1 Comment est né BARRAGE ?

J'ai vraiment senti le besoin d'écrire sur les émeutes dès la fin des émeutes pour tenter à la fois d'exprimer ma tristesse, ma sidération mais aussi pour tenter de maintenir les liens qui unissent les Calédoniens, malgré tout. Ma seule arme pour

lutter contre le délitement du lien social, c'est la plume. Et puis, je voulais également donner à voir la complexité de mon pays. En métropole, on a une compréhension très parcellaire de la situation. Dans les médias nationaux, la plupart des «spécialistes» de la Nouvelle-Calédonie sont des Métropolitains. Sans remettre en cause leur pertinence, ils ne parlent pas du pays avec le même regard ou la même expérience que nous. Ils parlent davantage d'avenir institutionnel, de droit de vote, d'inégalités économiques, etc. Alors que nous, dans les pièces, on aborde toutes ces questions essentielles et rationnelles, mais en y ajoutant l'irrationnel : notre amour du pays, nos ressentis. Ce que permettent l'art et le théâtre, c'est d'allier la réflexion à l'émotion.

2 Dans BARRAGE, vous mettez en scène un groupe de professeurs aux opinions politiques opposées qui protègent ensemble un lycée. Pourquoi ?

J'ai entendu parler d'un professeur indépendantiste qui, à Païta dans la banlieue de Nouméa, s'était verbalement violemment opposé aux jeunes émeutiers pour protéger un lycée. La volonté commune de préserver l'avenir des enfants, au travers du symbole de l'école, me semblait être la bonne idée. Ainsi, la pièce raconte cette nuit sur ce barrage opposant de jeunes émeutiers kanak à deux professeurs, loyaliste et indépendantiste. La nuit avançant sur ce barrage, d'autres histoires et d'autres barrages surgissent, et nous fons revivre d'autres moments de cette nuit d'émeutes. Ces pas de côté, seront autant d'occasions d'enrichir le propos et les situations pour décrire la complexité de la situation et des liens qui unissent les Calédoniens.

Cette pièce permet donc la confrontation des points de vue entre indépendantiste et loyaliste ! Pour l'écrire, j'ai mené des entretiens avec des personnes ayant été sur les barrages de part et d'autre. Ainsi Barrage prendra vie grâce à de vrais témoignages qui serviront une intrigue fictionnée mettant en scène mes deux comédiens fétiches : Laurence Bolé (kanak) et Stéphane Piochaud (caldoche). Cette pièce sera donc l'expression brute de ce que pensent les Calédoniens des deux camps – avec souvent des outrances et de la mauvaise foi que je désamorcerai. C'est toute la force de l'écriture au théâtre : pouvoir asséner des coups de poing par la parole, puis permettre de questionner les propos...

3 Cette pièce pourrait avoir un effet cathartique ?

J'en suis convaincue. Pendant les répétitions à Nouméa en avril, nous avons organisé deux filages ouverts au public. Nous avons notamment accueilli un groupe de jeunes en réinsertion suivi par les services sociaux et judiciaires, mais également des passionnés de théâtre (CSP+). Tous ont été émus aux larmes et nous ont dit à quel point ce spectacle leur faisait du bien par sa liberté de ton, et sa capacité à dire ce que les deux camps pensent, tout en rappelant nos liens. Barrage permet d'abaisser les barrières qui se sont élevées entre nous en libérant la parole. La pièce permettra aux Calédoniens de se mettre dans la tête de « l'autre », celui d'en face que l'on ne veut plus écouter. Comme dans mes pièces précédentes, je veille à une forme d'équilibre entre les personnages indépendantistes et loyalistes. À la fin de la pièce, les spectateurs n'ont qu'une conviction : les barrages les plus difficiles à détruire sont mentaux à Nouméa, en brousse, comme ici en France. Mais, nous nous y employons une fois de plus avec la conviction que notre combat pour le vivre ensemble ne doit pas s'arrêter malgré la situation tragique dans laquelle nous nous trouvons. Notre ambition est donc de parvenir à tourner au maximum en Calédonie, à Nouméa, en brousse et aux îles, pour que cette pièce puisse participer à la reconstruction psychologique des Calédoniens en ouvrant des espaces de parole après les représentations.



DIFFUSION

Le spectacle est construit pour être très léger et pour envisager une tournée partout, dans les villages, les tribus et les quartiers.

Calendrier

16 juillet 2025 :
TOMA, Avignon (lecture performée)

2 octobre 2025 :
Quai Branly, Paris
(lecture performée)

9 octobre au 2 novembre 2025 :
Manufacture des Abbesses, Paris

Fin mai et Juin 2026 : En Nouvelle-Calédonie, tout public au centre culturel Tjibaou (Nouméa) et tournée dans les maisons de quartiers du Grand-Nouméa

Juillet 2026 :
Festival OFF d'Avignon (TOMA)

À partir d'Août 2026 :
tournée en Nouvelle-Calédonie

Futures dates à anticiper au maximum pour organiser les AR des comédiens entre la Nouvelle-Calédonie et la France métropolitaine.

Fiche technique

 **Durée : 1h**

 **Configuration : frontale**

Espace scénique

-  **Dimensions du plateau : 6m x 6m minimum**
-  **Décor : deux chaises uniquement**

Son et lumière

-  **Logiciel : QLab**
-  **Micro : aucun**
-  **Projecteurs : Aucun**
-  **Balance & Raccord Technique : 2h à prévoir dans chaque nouveau lieu**

Installation et équipements

-  **Montage & démontage : 1h max**
-  **Technicien du lieu : 1**

Équipe en tournée

-  **Nombre de comédiens : 2**
-  **Régisseur son & lumière: 1**

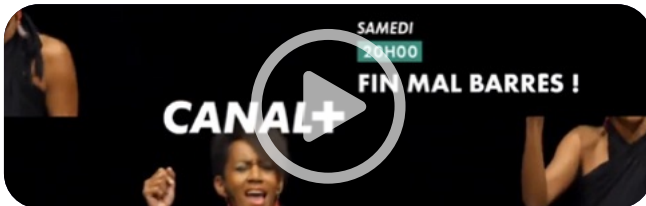


NOS PRODUCTIONS

La compagnie

Compagnie Exil a produit ces dernières années les plus grands succès du théâtre calédonien : des pièces sur l'avenir institutionnel de la Calédonie et le vivre-ensemble, à la fois drôles, impertinentes et rassembleuses. Chaque pièce a été vue par 5% de la population calédonienne, soit 15 000 personnes. À l'échelle métropolitaine, cela équivaldrait à 3 750 000 spectateurs par pièce ! Notre travail a notamment attiré l'attention de Télérama qui a diffusé les captations de ses pièces sur son site internet, en collaboration avec Canal +

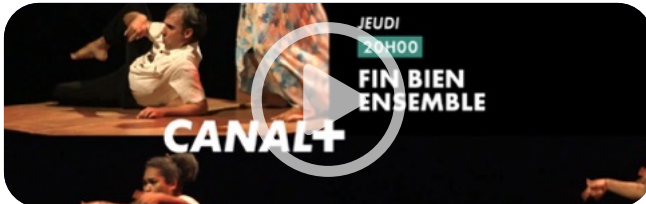
Extraits des spectacles précédents



Fin mal barrés !



Fin mal géré !



Fin bien ensemble !



8 ans de spectacles

- *Fin mal barrés !* de Jenny Briffa, mise en scène Sarkis Tcheumlekdjian, Centre culturel Tjibaou, 2018 (Ze exterior Company)
- *Fin mal géré !* de Jenny Briffa, mise en scène Frédéric Andrau, Centre culturel Tjibaou, 2020.
- *Fin bien ensemble !* de Jenny Briffa, mise en scène Frédéric Andrau, Centre culturel Tjibaou, 2022.
- *Ma quarantaine rugissante*, de Jenny Briffa, mise en scène Dominique Jean, Centre culturel du Mont-Dore.
- *Racines Mêlées*, en coproduction avec la compagnie Les Exilés, un texte de Jenny Briffa, mise en scène Sophie Bezard, 2023/2025. Centre culturel Tjibaou Septembre 2025. Pièce sélectionnée au festival Les Zébrures d'automne (les Francophonies) 2025 et lauréate « Grandes formes de théâtre » ministère de la culture – SACD.
- *BARRAGE*, un texte de Jenny Briffa, mise en scène Frédéric Andrau, La manufacture des Abbesses octobre 2025.



Fin mal géré! Place des cocotiers Nouméa - 1000 spectateurs



Coutume d'accueil Centre Culturel Tjibaou



Tournée tribu de Gossanah- Ouvéa



Fin bien ensemble! Centre Culturel Tjibaou



Fin bien ensemble! Paita



Création *Fin mal géré!* Centre Culturel Tjibaou



Fin mal géré! Centre Culturel Tjibaou



Tournée Province Nord- Tribu de Netchaot

REVUE DE PRESSE

La compagnie Exîl

Il est à noter que Télérâma a diffusé sur son site internet les captations de nos pièces de théâtre, qui ont par ailleurs été programmées sur Canal + en outre-mer.

- Le Point 15/12/2017 « *Fin mal barrés !* » : le spectacle qui dédramatise le référendum en N-Calédonie (via l'AFP)
- Télérâma 31/10/2018 - « *Fin mal barrés !* » pour tout comprendre sur la Nouvelle-Calédonie en riant
- Télérâma 1/10/2020 : Référendum en Nouvelle-Calédonie : « *Les accords de Matignon ont été notre solution, ils deviennent notre prison* »
- Télérâma 29/09/2020 « *Fin mal géré !* », un one-man-show pour tout comprendre de la Nouvelle-Calédonie
- Télérâma 31/08/2022 : *Fin bien ensemble !* Interview de Jenny Briffa
- Radio France International RFI 25/06/2023 Theatre makes a spectacle of breaking taboos in New Caledonia
- RFI 25/06/2023 Podcast Spotlight on France: New Caledonia dialogue



Fin bien ensemble ! sur la place des cocotiers devant un millier de spectateurs.

Le Canard enchaîné

Mercredi 15 octobre 2025

Barrage

KEVIN est caldoche, descendant de colons français nés en Nouvelle-Calédonie ; Marguerite, kanak, autochtone du pays. Le premier, loyaliste, reste attaché à la souveraineté française sur cette terre annexée en 1853 puis devenue territoire d'outre-mer en 1946 ; la seconde, indépendantiste, porte le rêve d'une Kanaky souveraine.

Le 13 mai 2024, le Caillou s'embrase. Des émeutes éclatent, menées par une jeunesse kanak en première ligne face aux inégalités sociales et aux discriminations raciales. Ce soir-là, ce Caldoche et cette Kanak montent ensemble la garde devant le lycée de leurs enfants.

Originaire de Nouméa, comme sa compagnie Exil, l'autrice Jenny Briffa s'inspire des récits de

ses proches durant les insurrections pour signer une pièce, mise en scène par Frédéric Andrau, où peur, colère et fragile humanité se mêlent au cœur du chaos.

Entre Kevin (Stéphane Piochaud) et Marguerite (Laurence Bolé), il y a un monde. Comment se comprendre quand, pour l'un, la France incarne la stabilité et, pour l'autre, elle reste le symbole d'un passé colonial non soldé ? Malgré les blessures et les rancunes, un même besoin d'apaisement les rapproche. Pour un instant, la nuit et leurs mots effacent presque les barrières qui les séparent.

M. P.

● A la Manufacture des Abbesses, à Paris, jusqu'au 2/11.



Journal de 19h

20 Octobre 2025

Reportage de Stéphane Capron

C'est une pièce qui permet de prendre de la hauteur.

Jenny Briffa, l'autrice et la directrice de la compagnie Exil, a écrit un texte tout en nuances pour raconter la complexité de la vie en Nouvelle-Calédonie.

Jenny Briffa : *"J'ai la conviction qu'il faut se dire les choses et que l'on peut se dire des choses extrêmement violentes mais qu'il faut équilibrer le propos. Donc si je dis une vérité d'un côté, je dois dire une vérité de l'autre côté. C'est ça mon théâtre ! C'est un théâtre de l'équilibre. C'est pour cela qu'en Calédonie, malgré ce contexte où beaucoup de choses sont taboues, mes pièces sont plébiscitées par les Calédoniens, parce que ça fait du bien. C'est cathartique".*

La parole indépendantiste est portée sur scène par Laurence Bolé, comédienne kanak. Lors des premières lectures à Nouméa, alors que la situation était toujours explosive entre les deux camps, elle a pu constater que le théâtre pouvait apaiser les tensions.

Laurence Bolé : *"C'est fou parce que, grâce à ce spectacle, des jeunes nous ont dit : 'on comprend maintenant que de l'autre côté, côté non-indépendantiste, c'était les mêmes peurs, les mêmes questionnements' ; alors que dans le feu de l'action, ils se disaient que (dans l'autre camp) ils se fichaient d'eux ! ça m'a fait du bien de les entendre (dire ça)."*

Cette pièce, déconnectée de l'actualité, donne une vision plus juste, plus humaine de ce que vivent en ce moment les habitants en Nouvelle-Calédonie. »

Télérama

“Barrage”, de Jenny Briffa : un état des lieux saisissant de la Nouvelle-Calédonie

par Kilian Orain 20 octobre 2025

La pièce, jouée à Paris sur la scène de la Manufacture des Abbesses jusqu'au 2 novembre, revient sur les émeutes de 2024. L'autrice calédonienne veut continuer à croire qu'un vivre-ensemble est possible sur le Caillou.

Porteuse d'une parole de conciliation, l'autrice et ancienne journaliste calédonienne Jenny Briffa a voulu ausculter par la scène le cœur des émeutes qui éclatèrent en Nouvelle-Calédonie en mai 2024, à plus de 16 000 kilomètres de l'Hexagone. Positionnés sur l'un des barrages érigés, deux professeurs dialoguent sur la situation. L'un, Kevin, est caldoche et loyaliste ; l'autre, Marguerite, est kanake et indépendantiste. Pour quelles raisons ? Pour quel avenir ?

Si la mise en scène signée Frédéric Andrau et le jeu des deux comédiens (Stéphane Piochaud et Laurence Bolé), qui incarnent tour à tour famille, élèves et autres habitants de l'île, est parfois mécanique, le sujet dresse un état des lieux saisissant. Aux paroles des personnages sont tissés des extraits de journaux télévisés, de discours des autorités, de vidéos publiées sur les réseaux sociaux... Avec ce théâtre qui flirte avec le genre documentaire, Jenny Briffa prône l'apaisement, veut encore croire qu'un vivre-ensemble entre toutes les communautés de l'île est possible, et s'adresse tout autant aux Calédoniens qu'aux Français de l'Hexagone. La visée est peut-être idéalisée, mais il en résulte une pièce ludique et instructive.



"Barrage" pacifique pour la Nouvelle-Calédonie

Un théâtre militant pour la paix. C'est ainsi que l'autrice Jenny Briffa décrit sa dernière pièce "Barrage", en représentation à Paris au Théâtre de la Manufacture des Abbesses jusqu'au 2 novembre prochain. Par [Patrice Elie Dit Cosaque](#) • Publié le 11 octobre 2025

Sa pièce aurait pu s'intituler *Barrage pour le Pacifique*, tant elle appelle, grâce à des dialogues ciselés, tous les Calédoniens à se reparler, à se comprendre et à faire la paix. (...)

Barrage, mis en scène par Frédéric Andrau et interprétée par les comédiens Stéphane Piochaud et Laurence Bolé, raconte ce moment d'effervescence (les émeutes de 2024) où toute la Calédonie, singulièrement Nouméa, a sombré dans la violence. (...) Au moment où tout brûlait, certains habitants de quartier se regroupaient et se œuvraient ensemble pour ériger d'autres barrages, ceux-là dans le seul but de protéger habitations, commerces, lieux d'utilité publique cibles des émeutiers...

Kevin et Marguerite, les deux personnages de Barrage sont deux enseignants, l'un Calédonien, Blanc, Caldoche, l'autre Calédonienne, Noire, Kanake. Réunis pour défendre leur lycée des exactions, ils vont tout au long de la pièce, dialoguer autour de ce qui les rassemble, s'engueuler autour de ce qui les sépare et la plupart du temps se retrouver autour d'une idée commune : mieux vivre ensemble.

Dans la mise en scène de Frédéric Andrau, deux chaises pour seul décor comme pour symboliser la place du Kanak, la place du Caldoche dans cette Nouvelle-Calédonie en proie aux émeutes ; une bande-son efficace qui reproduit les explosions, les cris, les infos crachées au compte-goutte par la radio et les flashes TV ; un jeu de lumière simple mais réussi, autour des deux comédiens qui traduisent tout à tour les angoisses, les doutes, les interrogations, les convictions de l'un et l'autre personnages.

Le tout prend vie, sous nos yeux et dans les esprits, grâce à l'énergie déployée par les interprètes, justes dans tous les rôles qu'ils assument, servis par des dialogues à l'avenant : justes, tantôt touchants, tantôt drôles, tantôt porteurs de réflexions. (...)

Barrage de Jenny Briffa devrait combler tous ceux qui s'interrogent sur ce - parfois incompréhensible - bout de terre du Pacifique, faire œuvre utile...

Portrait de Jenny Briffa. La dramaturge écrit des pièces de théâtre où elle raconte la complexité et la vitalité de sa Nouvelle-Calédonie. <https://lnkd.in/eCTjVP3X>



Portrait

Jenny Briffa, dramaturge : l'accorte de Nouméa

Elle se dit de la «génération Matignon», celle qui a grandi dans l'espérance d'une décolonisation douce et pacifique de la Nouvelle-Calédonie. Jenny Briffa avait 8 ans en 1988 quand partisans et adversaires de l'indépendance se sont mis d'accord dans le bureau de Michel Rocard. Tout juste majeure, elle s'est enthousiasmée, dix ans plus tard, pour [l'accord de Nouméa](#), parrainé par Lionel Jospin, fixant les dates de trois référendums censés trancher sur l'indépendance. «*“Indépendance”, “référendum” : j'appartiens à la génération qui aura entendu ces mots tous les jours*», confie la quadragénaire. Trois décennies ont passé. Rien n'a été tranché. Elle en vient à se demander si les accords tant célébrés, fondés sur la reconnaissance des identités kanak et caldoche, ne sont pas devenus «*la prison*» qui enferme les Calédoniens.

Après des études de journalisme en métropole, elle a couvert, depuis Nouméa, la zone océanienne pour France 2. Concernant l'actualité du Caillou, elle a vite été confrontée aux limites de l'exercice : «*Ceux qui se bousculent pour parler aux journalistes sont le plus souvent des grandes gueules qui dramatisent les enjeux. Les autres se taisent.*» Les autres ? Ceux qui sont prêts à croire «*au compromis et à la nuance*». Comment le dire avec bienveillance au «Pays du non-dit» ? Elle s'y essaie par le théâtre : «*J'avais envie de dédramatiser en insistant sur ce que nous avons en commun.*»

Avant chaque référendum, elle a écrit une nouvelle pièce. Des comédies qui racontent les disputes, les incompréhensions et les réconciliations entre Kanak et Caldoches. D'abord *Fin mal barrés !* en 2017, puis *Fin mal géré !* et *Fin bien ensemble* en 2022. On se charrie, on blague, on s'aime et on s'embrasse. Chef de partis, élus locaux, ministres : tout le monde en prend pour son grade. Les indépendantistes comme les loyalistes, parfois aussi le gouvernement français dont elle dénonce certaines «*décisions insensées*», comme la promotion de [l'anti-indépendantiste Sonia Backes](#) au rang de secrétaire d'Etat, ou encore [le projet de dégel du corps électoral](#), à l'origine des émeutes de 2024.

Sa première pièce, *Fin mal barrés*, est née de ses échanges avec son amie d'enfance Maïté Siwene, épatante comédienne kanak bien connue du public calédonien pour ses one woman shows survitaminés.

Elle se met tour à tour dans la peau du Kanak revendicatif, de l'épicière asiatique, du Caldoche à la gâchette facile ou encore du métropolitain au salaire indexé. L'autrice se moque de l'affairisme de certains élus et de l'hypertrophie des administrations. Le spectacle ne plaît pas à tout le monde. Le maire de Païta, figure historique du camp loyaliste, l'interdit dans sa commune, au sud de la Grande Terre. Au Nord, c'est le président indépendantiste de la Province des îles qui s'oppose à la programmation. Il est vrai que la pièce faisait explicitement allusion aux notoires problèmes d'alcool de l'élu en question... Le public est hilare, aussi bien en terre caldoche que dans les provinces kanak. Ses spectacles font un tabac : près de 15 000 Calédoniens ont vu *Fin mal barrés*. Une scène de *Fin bien ensemble* montre les signataires de l'accord de Matignon, Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur, se retournant dans leur tombe en découvrant les errements de leurs successeurs.

Installée récemment en métropole, elle a donné naissance à une petite fille, «*conçue par PMA solo*». Elle a choisi Nice. On la rencontre sur la terrasse de son appartement qu'elle partage avec son compagnon et où fleurissent bougainvilliers et hibiscus, rappel coloré de la flore de son île natale. Elle avait, dit-elle, «*besoin de s'exiler*» pour ne plus «*tourner en rond*» en se cognant toujours «*aux mêmes impasses*». Mais elle reste électricienne calédonienne et votera «*évidemment*», aux élections provinciales du 28 juin.

Après les émeutes de mai 2024, 14 morts, des milliards de dégâts, elle a écrit une nouvelle pièce. Présentée à Nouméa depuis le 28 mai à guichets fermés au centre culturel Tjibaou, *Barrage* raconte la nuit de veille d'un couple d'enseignants, Kevin et Marguerite, lui Caldoche, elle Kanak. Au plus fort des émeutes, ils veulent protéger leur lycée de la destruction qui menace. Dans une ambiance de guerre civile, ils discutent au fond de leur cachette. Marguerite est pour l'indépendance. Kévin lui demande quelle sera sa place, en Kanaky. Au bout de la nuit, ils s'enlacent et blaguent, constatant qu'ils n'ont pas réussi à signer «*un nouvel accord de Matignon*».

Jeunes mariés, les parents de Jenny Briffa ont débarqué en Nouvelle-Calédonie au début des années 70, attirés par le boom du nickel. Sa mère, modeste repasseuse d'origine provençale, avait entendu parler de cet endroit magnifique et prometteur par sa sœur, épouse d'un militaire affecté dans l'archipel. Pour son père, maçon d'origine maltaise, ce territoire en pleine croissance sera l'opportunité d'une ascension sociale. Il créera rapidement sa propre entreprise. L'un des frères de Jenny est aujourd'hui un responsable du Medef calédonien.

Elle était écolière au plus fort des violences du printemps 1988. Elle se souvient des bavardages dans la cour de récréation, à l'ombre rouge de l'arbre flamboyant : «*On entendait nos parents s'interroger sur le sort des blancs. Allait-on être chassé et mis sur des bateaux ?*» Quelques années plus tard, collégienne au Mont-Dore, quartier populaire du grand Nouméa, elle apprend à connaître la diversité calédonienne. Ses camarades de classe sont kanak ou descendants des diverses immigrations, océaniques et asiatiques. «*J'ai eu la chance de grandir dans un quartier très mélangé*» souligne-t-elle, insistant sur l'importance du

métissage dans l'identité calédonienne. Elle y revient dans toutes ses pièces.

En 2020, elle a été à l'initiative d'une tribune publiée par *le Monde* et cosignée par plusieurs intellectuels calédoniens, kanak et européens. Certains pour l'indépendance, d'autres contre. Ensemble, ils disaient leur «*exaspération*» face à la rhétorique anticolonialiste venue de métropole. Ils visaient un texte du patron de *Mediapart* Edwy Plenel appelant la France à se libérer de la question coloniale, en

accompagnant l'indépendance de la Kanaky. Parler d'un «*système colonial institutionnalisé*» quarante ans après l'accord de Matignon relève de «*l'imposture*», affirmait la tribune : «*Il faut avoir le courage de la nuance pour embrasser la réalité calédonienne [...] Qu'on le veuille ou non, notre créolisation se tisse en silence.*» Après la parution de cette tribune, Jenny Briffa avait longuement justifié sur son blog son «non» à l'indépendance au référendum de 2020. Elle se défendait d'avoir donné sa voix aux loyalistes : «*A mes yeux, on peut tout à fait être indépendantiste, et estimer que nous ne sommes pas encore prêts. C'est un vote d'espoir. Celui d'une troisième voie.*» Pour le scrutin à venir, ce 28 juin, elle rêve, sans trop y croire, de pouvoir soutenir une alliance des modérés, une troisième force qui saurait contrarier l'éternel face-à-face entre indépendantistes et loyalistes.

1981 Naissance à Nouméa.

2005 Entrée à France Télévisions.

2021 Installation en France métropolitaine.

2026 Représentation de *Barrage* au centre Tjibaou.

28 juin Elections provinciales.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Nouvelle-Calédonie

Dans la même rubrique

Le portrait

Jenny Briffa, dramaturge : l'accorte de Nouméa

21 juin 2026 [abonnés](#)

Le portrait

Clara Chappaz, ancienne ministre, l'IA qu'à

19 juin 2026 [abonnés](#)

Le portrait

Marie-Germaine Périgogne, Réunionnaise arrachée enfant à sa famille : ex-ile forcée

18 juin 2026 [abonnés](#)

Le portrait

Grégory Bobbato, en maire agité à Fleurance

BARRAGE sur les webzines spécialisés

Webzine JUST FOCUS

critique de Edmée Thomir

Il arrive que certaines histoires nous frappent, Barrage fait partie de celles qui bouleversent et laissent une empreinte durable, au travers du contexte de la Nouvelle-Calédonie en mai 2024 où l'urgence et le courage s'invitent au cœur du conflit(...)

Barrage déploie une volonté farouche : porter la voix de vies bouleversées et tisser le fil sensible d'histoires à fleur de peau. (...). Par le souffle de l'art, l'esprit s'éveille au questionnement. (...) Portés par l'intensité de Stéphane Piochaud et Laurence Bolé, les mots s'éprouvent, dévoilant la colère de la jeunesse face à la politique.

Webzine LA SOURISCENE

critique de Dany Toubiana

Sur le plateau, un cercle de lumière, un homme, une femme assis sur une chaise, et c'est tout. Le seul lien avec l'extérieur juste un téléphone. Au loin un espace sonore bruyant. Des cris et des bombes qui explosent. (...) **Cette mise en scène a minima de Frédéric Andrau se révèle à la fois très efficace et très courageuse (...).** Les déplacements peu nombreux et la limite de l'espace scénique conduit les acteurs à la précision d'un jeu d'une grande subtilité. Le dispositif simple et même pauvre, permet une scénographie qui laisse toute la place à un imaginaire que chaque spectateur peut créer en lui-même. (...)

Dans la nuit qui s'estompe, les manifestations des émeutiers se calment peu à peu. Restent les questions. Quel est le sens de ces combats depuis presque trente ans ? Aujourd'hui comment construire un pays où chacun ait sa place, même si le chemin est difficile ? Cette pièce drôle, intelligente, remarquablement interprétée et mise en scène - et surtout à ne pas rater - se termine sur ces questions, pour l'instant sans réponse.

DISTRIBUTION ET CONTACTS

Texte : Jenny Briffa

Mise-en-scène : Frédéric Andrau

Interprétation : Stéphane Piochaud, Laurence Bolé,

Lumière : Laurent Lange

Design sonore et composition : David Leroy

Comptabilité : Cathie Manné

Production et diffusion en Nouvelle-Calédonie : Hélène Singer

La compagnie Exil est une association loi 1901 immatriculée en Nouvelle-Calédonie au RIDET sous le numéro 1 449 438. 001

La compagnie Les Exilés est une association loi 1901 immatriculée en France métropolitaine au SIRET sous le numéro 923 287064 00011.

Crédits photos : photos du spectacle Jérôme Dominé
photos archives répétitions, et équipe Marc Le Chélard.

Production et diffusion :

Hélène Singer

production.exil@gmail.com • Tél. : +687 75 94 78

Contact presse :

Jenny Briffa

jenny.briffa@gmail.com • Tél. : +33 06 72 12 90 27

